

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 28 (1989)

Heft: 3: Landschaftsarchitektur zwischen Natur- und Kulturideal : Standpunkte = L'architecture du paysage entre points de vue idéalistes naturels ou culturels = Landscape architecture between the natural and cultural ideal : standpoints

Artikel: Verwilderung : ein Hoffnungsträger = Le retour à l'état sauvage : un porte-espoir = Growing wild : a sign of hope

Autor: Loidl-Reisch, Cordula

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-136518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwilderung – ein Hoffnungsträger

Den Dingen ihren Lauf lassen...

Cordula Loidl-Reisch,
Landschaftsarchitektin, Wien

Nun, da im landwirtschaftlichen Produktionsraum das Maximum an Strukturverarmung erreicht zu sein scheint und auch sonst primäre Wildnis kaum noch erlebt werden kann, avancieren Phänomene der Verwilderung zum Hoffnungsträger für wilde, ursprünglich wirkende Gärten und Freiräume in Ballungsgebieten.

Phänomene der Verwilderung gab es immer

Seit Menschen begonnen haben, die Erdoberfläche nach ihren Wünschen und Vorstellungen zu gestalten, gab und gibt es immer wieder Orte, die zumindest zeitweilig der pflegenden Hand, die für die Aufrechterhaltung der gewünschten Ordnung sorgt, entzogen waren oder sind, weshalb Verwilderung einsetzen konnte oder kann.

Verschiedene Epochen bzw. Generationen fällen unterschiedliche Urteile über Verwilderungsphänomene

Solch ein verwilderndes Stück Land erregte im Verlauf der Menschheitsgeschichte zunächst wohl bei den meisten Menschen heftige Kritik. Ein Zustand der Verwilderung wurde keineswegs wohlwollend betrachtet, bedeutete er doch den Verlust einer der Wildnis mühsam abgerungenen, kostbaren Fläche, war also ein deutlicher Nachweis menschlichen Unvermögens.

Le retour à l'état sauvage – un porte-espoir

Laisser les choses suivre leur cours...

Cordula Loidl-Reisch,
architecte-paysagiste, Vienne

Alors que les zones de production agricole semblent avoir atteint un maximum d'appauvrissement de leur structure et que, par ailleurs, on ne trouve pour ainsi dire plus d'aires de vie sauvage, les phénomènes de retour à l'état sauvage sont devenus le porte-espoir de jardins et espaces verts sauvages, naturels dans les agglomérations urbaines.

Les phénomènes de retour à l'état sauvage ont toujours existé

Depuis que l'homme a commencé d'aménager la surface de la terre d'après ses désirs et ses idées, il y a toujours eu et il y a encore des endroits qui, du moins temporairement, étaient ou sont soustraits à la main chargée de maintenir l'ordre souhaité et où la nature pouvait ou peut donc reprendre ses droits.

La façon de juger les phénomènes de retour à l'état sauvage varie suivant les époques, c'est-à-dire générations

Au cours de l'histoire de l'humanité, un coin de terre laissé ainsi à l'abandon a toujours d'abord provoqué chez la plupart des gens de vives critiques. L'état sauvage n'était nullement considéré avec bienveillance puisqu'il signifiait la perte d'une précieuse surface laborieusement arrachée à la nature, par conséquent mettait en évidence l'incapacité humaine.

Growing wild – a sign of hope

Let things take their course...

Cordula Loidl-Reisch,
landscape architect, Vienna

Now that the maximum degree of structural impoverishment seems to have been reached in the agricultural production field, and primary wilderness is also hardly to be experienced anywhere else any more, phenomena of uncultivated areas are advancing to become a sign of hope for unspoilt and wild-looking gardens and open spaces in built-up areas.

There were always phenomena of areas growing wild

Ever since human beings began designing the surface of the Earth to suit their wishes and concepts, there were and still are places, again and again, where the caring hand responsible for ensuring the maintenance of the desired order had or has ceased to function, which was or is why it was or is possible for them to degenerate into an uncultivated state.

Different epochs or generations take differing views of the problems of areas growing wild

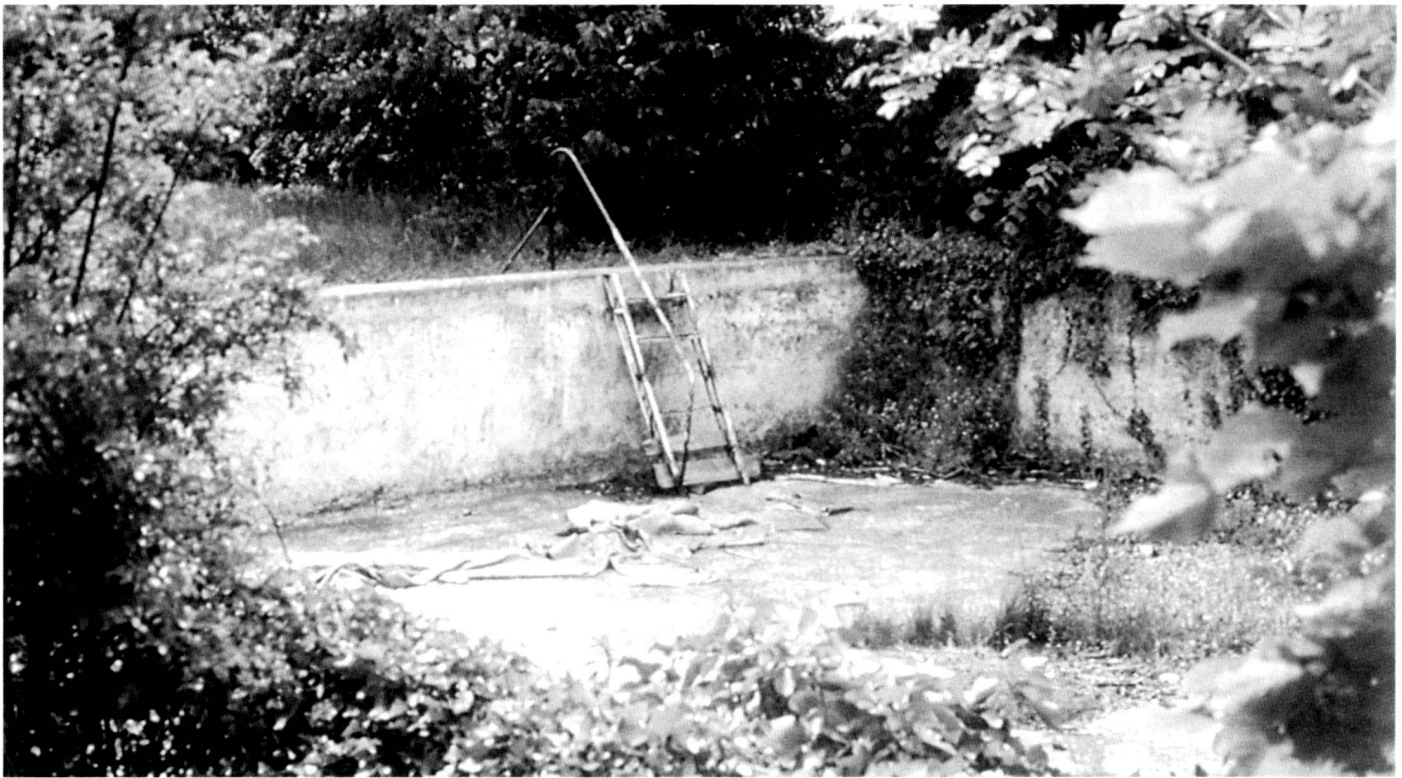
Such an uncultivated piece of land initially probably gave most people cause for considerable criticism. An uncultivated state was not regarded benevolently by any means, because it meant the loss of a valuable piece of land which had been laboriously wrung from the wilderness: it was thus a clear proof of human inability.



Strukturell verarmte Kulturlandschaft der Gegenwart. Photos: C. Loidl-Reisch

Paysage actuel de terres cultivées dépourvu de toute structure.

Structurally impoverished cultural landscape of the present.



Seit langem seiner Funktion beraubt, ist das Schwimmbecken eines ehemaligen Herrschaftshauses zum interessanten Spielort geworden. Die Neuplanung widmet das Becken, zur Hälfte mit Sand gefüllt und mit einer neuen Leiter versehen, dem Kinderspiel.

Privé depuis longtemps de ses fonctions, un bassin d'une ancienne demeure seigneuriale est devenu une place de jeu des plus intéressantes. La nouvelle planification voue le bassin, à moitié rempli de sable et doté d'une échelle, au jeu des enfants.

Long since deprived of its function, the swimming pool of a former country mansion has become an interesting place of play. The new plan devotes the pool, half filled with sand and provided with a new ladder, to children's games.

Erst spät setzte eine Umdeutung ein. Vor allem das achtzehnte Jahrhundert entdeckte die malerischen Qualitäten der Verwilderung: In vielen Schlossparks entstanden künstliche Ruinen, man liess Efeu wuchern und freute sich am wild-romantischen Ambiente.

«Ideen und Sehnsüchte wirken fort, die Formen ändern sich. Der Mensch sucht bewusst oder unbewusst das verlorene Paradies wiederzugewinnen», meint Friedrich Schnack (1).

Wunschvorstellungen im Widerspruch zur Realität der jeweiligen Zeit

Dieses verlorene Paradies, also die von der jeweiligen Epoche formulierte Wunschvorstellung von der idealen Umgebung, jenes ringsumgeschlossenen Gartens (so die wörtliche Übersetzung von «pairidaeza»), hebt sich streng von der jeweiligen Normal- und Alltagsumgebung der Epoche ab.

Galt in barocker Zeit etwa, in der man sich furchterregende Wildnis unmittelbar ausserhalb der Gartenmauer beginnend vorstellte, ein strenger, «architektonischer» Formenkanon, der mit konsequenter Präzision durchgezogen wurde, als Nonplusultra der Garten- und Freiraumgestaltung, so unterscheiden sich heutige Ansprüche an die Freiraumgestaltung davon mehr denn je zuvor: Denn noch nie gab es mehr monotone, verarmte Kulturlandschaften um uns als derzeit.

Verwilderungsprozesse avancieren zum Hoffnungsträger der Freiraumgestaltung

Wen wundert es, wenn angesichts

Ce n'est que beaucoup plus tard qu'on lui donna une autre interprétation. Au 18^e siècle surtout, on découvrit les qualités pittoresques du retour à l'état sauvage: des ruines artificielles firent leur apparition un peu partout dans les parcs de château, le lierre pullulait et l'on jouissait de l'ambiance romantique.

«Les idées et les nostalgies se perpétuent, les formes, elles, changent. L'homme cherche consciemment ou inconsciemment à recouvrer le paradis perdu», écrit Friedrich Schnack (1).

Les aspirations sont en contradiction avec la réalité de l'époque

Ce paradis perdu, l'aspiration de l'environnement idéal, de ce jardin ceint à l'entour (traduction littérale de «pairidaeza»), forme un contraste violent avec l'environnement normal, quotidien de l'époque.

Si à l'époque baroque, par exemple, quand on s'imaginait que l'effrayante contrée sauvage commençait directement derrière le mur du jardin, le nec plus ultra d'un jardin ou espace vert était un canon de formes strictes, «architectoniques» respecté avec une précision conséquente, les exigences actuelles quant à l'aménagement des espaces verts divergent plus que jamais: car jamais les paysages cultivés monotones et appauvris n'ont été aussi nombreux qu'aujourd'hui.

Les processus de retour à l'état sauvage sont devenus le porte-espoir de l'aménagement des espaces verts

Il n'est pas étonnant que, vu les développements radicaux dans notre envi-

A reinterpretation only came late. The eighteenth century, in particular, discovered the picturesque qualities of areas growing wild: artificial ruins were constructed in many castle parks, ivy was allowed to grow wild, and one enjoyed the romantically wild surroundings.

"Ideas and yearnings continue to have an effect, the forms change. Mankind seeks, consciously or subconsciously, to regain the lost paradise", Friedrich Schnack observed (1).

Wishful thinking is often inconsistent with the reality of a particular epoch

This lost paradise, thus the wishful thinking about ideal surroundings, as formulated by a particular epoch, about the completely enclosed garden (to give the literal translation of "pairidaeza"), is thus in sharp contrast to the normal, everyday surroundings of the period.

If, in the Baroque age, for instance, in which a fearful wilderness was felt to begin directly outside the garden wall, a strictly "architectural" canon of forms implemented with consistent precision was regarded as the non plus ultra of garden and open space design, then present-day standards of open-space design differ from this more than ever before, because never were there more monotonous, impoverished cultivated landscapes around us than at present.

Processes of growing wild advance to become a sign of hope for open space design

Who is surprised if, in view of the dra-

drastischer Entwicklungen in unserer Umwelt, aufgrund noch immer zunehmender Lebensraumverödung, nun Phänomene der Verwilderung als vielversprechende Mittel zeitgeistiger Freiraumgestaltung gewertet werden und mancher Planer sich dazu verleiten lässt, Gestaltungsfragen gänzlich aus der Hand zu geben und einer «ohnehin einsetzenden Verwilderung» zu delegieren?

Doch nicht in jedem Fall, in dem Verwilderung bewusst als Mittel der Gestaltung eingesetzt wird, geschieht das als Ausdruck einer Gestaltungsunlust im Sinne der

a) «*Verwilderung statt Gestaltung*». Denn noch andere Beziehungsmuster von Gestaltung und Verwilderung lassen sich nennen. Allen gemeinsam ist das Prinzip einer genetischen Planung, die «*tabula rasa*»-Vorgangsweisen meidet, Bestehendes versucht weitgehend in Neuplanungen einzubeziehen und einer Geringfügigkeit des gestalterischen Eingriffs huldigt.

Sieht man von aller Verwilderung, die eben passiert, ohne dass sich jemand bewusst dafür entschieden hätte (Motto: Verwilderung trotz anderen Gestaltungsabsichten), ab, so werden weitere Varianten des Verhältnisses Verwilderung zu Gestaltung deutlich:

b) *Verwilderung ging der Gestaltung voraus* – nun werden verwilderte Partien ins neue Gestaltungskonzept einbezogen.

c) *Verwilderung dient als Vorbild für die Gestaltung* – die im Verwilderungsprozess auftretenden Phänomene werden studiert und gezielt «nachempfunden».

d) *Verwilderung ist der Stimmungsträger der Gestaltung* – die erwünschte Wildheit, Ursprünglichkeit und Patina zu schaffen, ist Aufgabe der Verwilderung.

e) *Verwilderung folgt auf die Gestaltung* – absichtsvoll errichtete Strukturen werden der einsetzenden Verwilderung überlassen und kommen erst durch diese voll zur Geltung.

Das einzig Beständige ist der Wandel

Der Natur, oder besser der Gesamtheit aller ablaufenden Prozesse, die auf abiotische und biotische Strukturen einwirken, kommt die Rolle einer «Verwandlerin» zu.

Der dynamische Charakter der Verwilderung führte zur Unterscheidung spezifischer Phasen im Verlauf des Prozesses. So lassen sich Anfangs- oder Pionierstadien, die Reifungsphase und ein Endstadium relativ leicht unterscheiden.

Genauere Erforschung der Phänomene an mehreren Orten und über längere Zeit hinweg könnte darüber Aufschluss geben, ob eine stärkere Differenzierung verschiedener Phasen der Verwilderung sinnvoll wäre – eventuell analog dem Evolon-Modell von W. Mende und M. Peschel (2), das sieben charakteristische Stadien der Entwicklungsgeschichte dynamischer Systeme unterscheidet:

ronnement en raison de la croissante dévastation des milieux de vie, les phénomènes de retour à l'état sauvage sont estimés être, dans l'esprit du temps, des moyens prometteurs d'aménagement des espaces verts et que maint aménageur se laisse tenter à abandonner les questions d'aménagement et à les déléguer à la nature déjà en train de reprendre ses droits.

Quand le retour à l'état sauvage est choisi comme moyen d'aménagement, il n'exprime pas dans chaque cas un manque d'envie dans le sens:

a) «*Retour à l'état sauvage au lieu d'aménagement*» – il existe encore d'autres modèles de corrélation entre l'aménagement et le retour à l'état sauvage. Ils ont tous en commun le principe d'une planification génétique, qui évite les «*procédés tabula-rasa*», tente de tenir compte dans une large mesure de la situation donnée dans les nouveaux projets et est en faveur d'interventions minimales en matière d'aménagement.

Si l'on fait abstraction des retours à l'état sauvage qui ont lieu sans que quelqu'un l'ait décidé (devise: retour à l'état sauvage malgré des intentions d'aménagement diverses), d'autres variantes de corrélation entre le retour à l'état sauvage et l'aménagement deviennent évidentes:

b) *Le retour à l'état sauvage est antérieur à l'aménagement* – et les aires de vie sauvage sont intégrées au nouveau concept d'aménagement.

c) *Le retour à l'état sauvage sert de modèle à l'aménagement* – les phénomènes du processus de retour à l'état sauvage sont étudiés et «traduits» dans un but précis.

d) *Le retour à l'état sauvage crée l'atmosphère dans l'aménagement* – l'aspect sauvage, le caractère naturel et la patine sont l'affaire du retour à l'état sauvage.

e) *Le retour à l'état sauvage succède à l'aménagement* – les structures établies à dessein sont abandonnées au processus de retour à l'état sauvage et pleinement mises en valeur par lui.

Le changement est la seule constante

C'est à la nature – ou plutôt à l'ensemble de tous les processus qui influent sur les structures abiotiques et biotiques – que revient le rôle de «*transformatrice*».

Le caractère dynamique du retour à l'état sauvage a mené à la différenciation de phases spécifiques au cours du processus. On distingue ainsi la phase initiale ou de «*pionniers*», la phase de maturation et une phase terminale.

Des recherches plus poussées sur les phénomènes, effectuées à plusieurs endroits et pendant une période assez longue, pourraient nous apprendre si une différenciation plus détaillée des diverses phases aurait un sens – par analogie éventuellement avec le modèle-Evolon de W. Mende et M. Peschel (2) qui lui distingue sept phases dans

matic developments in our environment with the ever more deteriorating state of habitats, phenomena of allowing areas to grow wild are now regarded as promising means of open space design, in keeping with the spirit of the age, and many a planner lets him- or herself be tempted to relinquish questions of design completely, and to delegate these to "allowing things to grow wild, which is beginning to happen anyway".

But not in every case in which allowing things to grow wild is consciously used as a means of design, is this done as an expression of a lack of desire to design in the sense of

a) "*Growing wild instead of design*". Because one could name other patterns of the relationship between design and growing wild. One aspect common to them all is the principle of genetic planning, avoiding the "*tabula rasa*" approach, attempting, as far as possible, to include existing features in new plans, and paying homage to the concept of a minimum amount of design interference.

If one disregards all the wild overgrowth occurring without anyone's deciding consciously to adopt it (motto: growing wild despite other design intentions), then further variants of the relationship between growing wild and design become apparent:

b) *Growing wild prior to the design* – uncultivated parts are now included in the new design concept.

c) *Growing wild serves as the model for the design* – the phenomena occurring in the process of growing wild are studied and used as a "model".

d) *Growing wild to show the mood of the design* – the creation of the desired states of wilderness, of unspoiltness and of patina is the task of the process of growing wild.

e) *Growing wild following the design* – deliberately erected structures are allowed to grow wild and only then show themselves to their full advantage.

The only constant aspect is change

Nature, or, rather, the totality of all processes occurring which have an effect on abiotic and biotic structures, takes on the role of a "transformer".

The dynamic character of growing wild led to the differentiation of specific phases in the course of the process. So it is relatively easy to distinguish initial or pioneering stages, the maturing phase and a final stage.

More exact research into the phenomena at several places and over a lengthier period could give an idea whether a greater differentiation of the various stages of growing wild would be meaningful – possibly following the Evolon Model of W. Mende and M. Peschel (2) which distinguishes seven characteristic stages in the history of the development of dynamic systems:

1. Breakthrough (integration of the entities in a new function)
2. Latency (preparation: hyperbolic, internal growth)

1. Durchbruch (Integration der Entitäten in eine neue Funktion)
2. Latenz (Vorbereitung: hyperbolisches, internes Wachstum)
3. Expansion
4. Übergang (Einschränkung durch die Systemgrenzen, stärkere Kopplung zwischen Co-Systemen und Sub-Systemen)
5. Reifung
6. Climax (äußere Fluktuation, keine Selbstinduktion)
7. Instabilität

1. Durchbruch
2.

Verwilderung – eine Ästhetik des Vergehens und Werdens

Erst die vorausgegangene Kultivierung ursprünglicher Wildnis macht Verwilderungsprozesse überhaupt möglich: Ohne jene sind diese undenkbar.

Untrennbar ist auch die Verbindung der beiden wichtigsten Komponenten der Verwilderung: Zerstörung ist eng an den Aufbau neuer Strukturen geknüpft. Biologische Prozesse sind an beidem beteiligt. Zerstörung wird durch sie bewirkt und der Aufbau vegetativer Strukturen von ihnen getragen.

Jede strukturelle Änderung aber bewirkt die Änderung des Erscheinungsbildes. Mit der Transformation des visuellen Eindrucks im Laufe verschiedener Stadien eines Verwilderungsprozesses ändern sich naturgegeben auch die Aspekte, die die jeweilige Phase für den Betrachter anziehend machen.

Besticht zunächst vor allem eine morbide, dekadente Schönheit der Zerstö-

l'histoire du développement des systèmes dynamiques:

1. Percement (intégration des entités dans une nouvelle fonction)
2. Latence (préparation: croissance hyperbolique, interne)
3. Expansion
4. Transition (restriction par les limites du système, association renforcée entre les co-systèmes et les sub-systèmes)
5. Maturation
6. Climax (fluctuation extérieure, pas d'autoinduction)
7. Instabilité

1. Percement
2.

Le retour à l'état sauvage – une esthétique de régression et de progression

Sans la culture antérieure des contrées sauvages, le processus de retour à l'état sauvage ne serait pas possible: l'un ne va pas sans l'autre.

Tout comme est indissoluble la connexion des deux principales composantes du retour à l'état sauvage: la destruction est étroitement liée à la constitution de nouvelles structures. Les deux cas impliquent des processus biologiques. Cause de la destruction, ils supportent la constitution de structures végétales.

Tout changement structural a pour effet le changement de l'aspect général. La transformation de l'impression visuelle au cours des différents stades d'un processus de retour à l'état sauvage entraîne logiquement aussi le changement des aspects qui rendent cha-

3. Expansion
4. Transition (restriction through the system boundaries, stronger link between co-systems and sub-systems)
5. Maturing
6. Climax (external fluctuation, no self-induction)
7. Instability

1. Breakthrough
2.

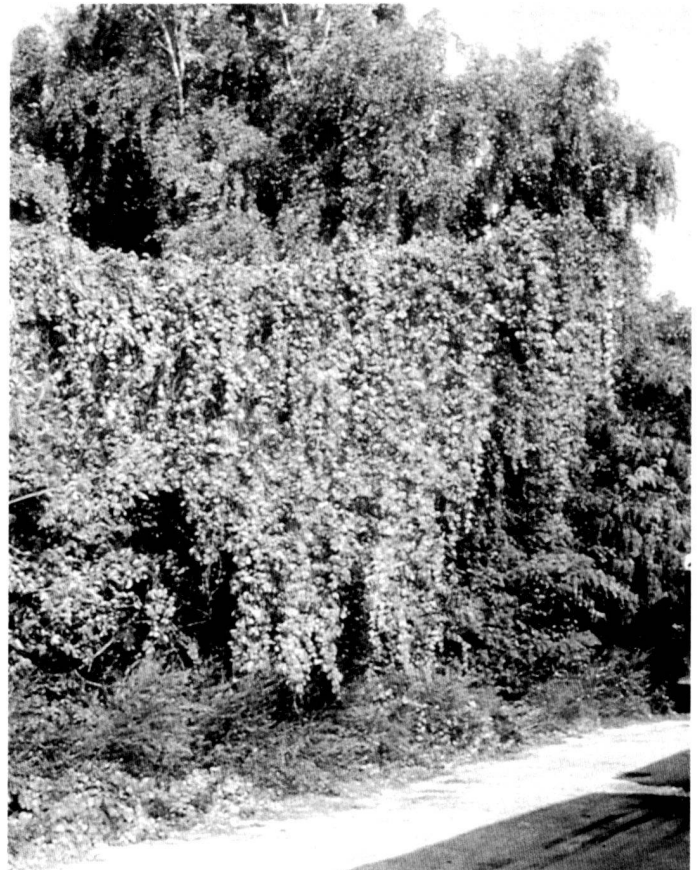
Growing wild – the aesthetics of decaying and becoming

Only the previous cultivation of an area that was originally a wilderness makes the process of growing wild even possible: without the former, the latter is inconceivable.

What is also inseparable is the link between the two most important components of growing wild: destruction is closely linked with the development of new structures. Biological processes are involved in both cases. Destruction is caused by them and the development of vegetative structures is made possible by them. However, every structural change causes a change in the outward appearance. With the transformation of the visual impression in the course of various stages of a process of growing wild, naturally enough there is a change in those aspects too which make individual phases attractive for the observer. If a morbid, decadent beauty of destruction and decay is initially particularly captivating, the view of the same section of the surface of the Earth is increasingly marked a few

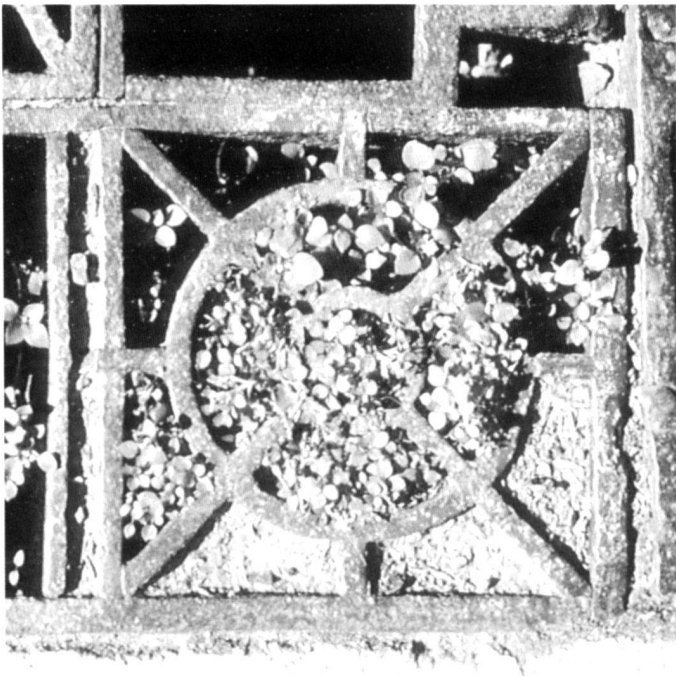


«Vergehen» – blättrnder Lack auf Holz und «Werdens» – wilder Wein auf einem Telefonkabel.



«Déclin» – peinture écaillée sur du bois et «croissance» – vigne vierge sur un fil téléphonique.

“Fading away” – flaking paint on wood and “Becoming” – Virginia creeper on a telephone cable.



Ästhetik der Struktur- und Grenzauflösung.



Aesthetics of the disintegration of structure and boundaries.

zung und des Verfalls, so ist der Anblick desselben Ausschnitts der Erdoberfläche wenige Jahre später zunehmend von der Anmut des Wildwuchernden geprägt.

Jede Umwelt ist ursprünglich aus einer lokalen Störung oder Zerstörung einer anderen Umwelt hervorgegangen

Glatte, homogene Oberflächen (Bodenbeläge, Mauern usw.) werden im Abnutzungsprozess stumpf und rau. Verwitterung verleiht allem zunächst eine sympathische Patina. Doch je nach Ausgangsmaterial zeigen sich schliesslich Risse und Löcher, Sprünge, Kratzer und Spalten.

Manchmal ist es primär der zähe und hartnäckige «Zahn der Zeit», der sein Wirken entfaltet – ein andermal die plötzliche Einwirkung roher Gewalt, die die Zerstörung vorhandender Strukturen schliesslich auslöst.

In Rissen und Brüchen wird dann die Ästhetik des «Opfers» sichtbar. Blossgelegt, wird Verletztes hinterlassen, das zu erneuter Gewaltanwendung anregt und weitere Verletzungen heraufbeschwört, Lust macht auf Brutalität, Aggressionen freien Lauf verspricht und sie, im Zulassen dieser destruktiven Kräfte, ventilert.

Üppig wuchernde Pflanzen – die romantische Schönheit der Verwilderung

«Wo nur ein Körnchen lockere Erde ihren Samen aufnehmen kann und ein Blick der Sonne ihn erwärmt, geht sie auf und stirbt in einem fruchtbaren Tode, indem ihr Staub anderen Gewächsen zur besseren Mutterhülle dient», so beschreibt J.G. Herder (3) den Beginn und Aufbau neuer Vegetationsstrukturen durch einsetzende Bodenbildung und Pflanzenwachstum (4). Wer das Glück hat, mehrere Jahre hindurch jene eigengesetzlich ablaufen-

que phase attrayante pour le contemplateur.

Si au début c'est surtout la beauté morbide, décadente de la destruction et dégénération qui séduit, quelques années plus tard, le charme de cette même surface émane de plus en plus de la prolifération sauvage.

Tout environnement est à l'origine le résultat d'une perturbation locale ou de la destruction d'un autre environnement

Au cours du processus de détérioration, les surfaces lisses, homogènes (revêtements de sol, murs, etc.) s'usent et deviennent rugueuses. La dégradation donne tout d'abord une patine sympathique au tout. Mais suivant le matériel de base, les fissures et trous, les fentes, rayures et fêlures ne tardent pas à apparaître. Parfois ce ne sont en premier que les tenaces et opiniâtres «ravages du temps» qui exercent leur action. Une autre fois, c'est la soudaine influence de la force violente qui provoque finalement la destruction des structures existantes. Les fissures et cassures donnent alors son esthétique à la «victime». Mises à jour, les blessures laissées incitent à d'autres actes de violence qui causent d'autres blessures, donnent envie à la brutalité, promettent de laisser libre cours aux agressions et en tolérant ces forces destructives, les ventilent.

Prolifération luxuriante des plantes – la beauté romantique du retour à l'état sauvage

«Là où un petit grain de terre meuble reçoit sa semence et où un rayon de soleil la réchauffe, elle lève et meurt d'une mort féconde, sa poussière servant à d'autres plantes à être une meilleure enveloppe-mère.» C'est ainsi que J. G. Herder décrit la croissance et la constitution de nouvelles structures de

years later by the charm of the wild growth.

Every environment came originally from a local disturbance or the destruction of another environment

Smooth, homogenous surfaces (floor coverings, walls, etc.) become dull and rough in the course of the process of wear. Weathering initially gives them all a pleasing patina. But, depending on the original material, in the long term, cracks and holes, fissures, scratches and clefts appear. Sometimes, it is primarily the tough and persistent "ravages of time" showing their effects – another time it is the sudden effect of brute force which finally triggers off the destruction of existing structures. The aesthetics of the "victim" then become visible in cracks and fissures. Once uncovered, damage is left behind, encouraging a renewed use of force and leading to further injuries, causing delight in brutality, promising freedom for aggressions and ventilating this by allowing these destructive forces.

Luxuriantly growing plants – the romantic beauty of growing wild

"Wherever a speck of loose earth can take up its seed and it is warmed by the light of the sun, then it unfolds and dies a fruitful death in that its dust serves to give other plants a better maternal husk", is how J.G. Herder (3) described the beginning and development of new vegetation structures by the incipient formation of soil and plant growth (4). Anyone who has the good fortune to follow the development stages, progressing in accordance with their own laws, of a small piece of the surface of the Earth given over to growing wild for several years, will observe how the plant growth and its utilisation of space, suddenly becomes experientable and readable in time.

den Entwicklungsstufen eines Stückchens Erdoberfläche, das der Verwilderung preisgegeben ist, mitverfolgen zu können, wird bemerken, wie durch das pflanzliche Wachstum und die Inanspruchnahme von Raum plötzlich Zeit erleb- und ablesbar wird.

Subtil, versteckt und vielleicht nur dem «lesefähigen» Auge erkennbar, ist die spezifische Formensprache verwildernd heranwachsender Vegetationsstrukturen. Sie äusserst sich zunächst in der fortschreitenden Auflösung aller ehemals streng geradlinig konzipierten Grenzen durch ein stetiges Vordringen der Pflanzen.

Das Heranwachsen üppiger Pflanzenstrukturen führt zu jener romantischen Kleinräumigkeit, die voller Überraschungen steckt und dem Zufall viele Möglichkeiten der Entwicklung malerischer Raumeindrücke jenseits allen Perfektionsstrebens lässt.

Man sieht nur, was man in sich hat

Das Entstehen von Strömungsformen, wie sie sich etwa durch spezifische Sedimentationstätigkeit im Wechselspiel windiger und windstiller Orte eines Raumes ergeben, wenn sich beispielsweise kleine Grasinseln im Lee eines Hindernisses entwickeln, macht einen ganz besonderen Reiz der Verwilderung aus.

Möglicherweise ist die Wahrnehmung und Empfindung der Schönheit solcher Strömungsformen eine Art des Wiedererkennens eines Strukturprinzips, das auch dem Menschen innewohnt.

Der Lesbarkeit der Welt sind schliesslich keine Grenzen gesetzt.

Stimmungsvolle Romantik.

végétation par la formation du sol et la croissance des plantes (4).

Qui a la chance d'observer pendant plusieurs années ces degrés de développements soumis à des lois propres dans un de ces terrains laissés à l'abandon, remarquera comment la croissance végétale et sa prise de possession de l'espace permet tout à coup de prendre conscience et de percevoir le temps.

Le langage des formes spécifique aux structures de végétation sauvage est subtil, caché et peut-être seulement lisible pour l'œil «capable de perception». Il se traduit d'abord par la dissolution progressive de toutes les délimitations strictement rectilignes conçues auparavant par l'envahissement continu des plantes.

Le développement de structures de végétation luxuriantes conduit à cette division romantique en petits espaces, pleine de surprises, qui laisse au hasard de nombreuses possibilités de créer des impressions pittoresques au-delà de toute recherche de perfection.

On ne voit que ce qu'on a en soi

La naissance de formes dues à un courant – après une activité de sédimentation spécifique dans les endroits par alternance exposés au vent ou calmes, ou par exemple quand des îlots d'herbe se développent sur le côté abrité d'un obstacle – représente un attrait très particulier du retour à l'état sauvage.

Il se peut que la perception et le sentiment de la beauté de ces formes dues à un courant soit une espèce de reconnaissance d'un principe de structure également inhérent à l'homme.

La perception du monde est en fin de compte illimitée.

Romantisme plein d'ambiance.

The specific form language of vegetation structures growing wild is subtle, concealed and perhaps only recognizable for the eye "capable of seeing". It is initially expressed in the progressive dissolution of all formerly strictly straight designed boundaries by the constant incursion forward by the plants.

The growth of luxuriant plant structures leads to that romantic concept of small spaces, full of surprises and allowing many possibilities for the development of picturesque impressions of space by mere chance, far away from all attempts at perfection.

One only sees what one is capable of

The creation of forms of flow, such as result, for instance, from specific sedimentation activity in the interplay of windy and windless places in an area, such as when, for example, small tufts of grass develop on the lee side of an obstacle, is one particularly attractive aspect of growing wild.

Possibly the perception of and sense for the beauty of such forms of flow is a form of reawareness of a structural principle inherent in humans too.

Ultimately, there are no limits to the readability of the world.

Literatur

(1) Schnack F., 1962: Der Traum vom Paradies. Rütten & Loening, Hamburg.

(2) Eisenhardt, P., Kurth D., Stiehl H., 1988: Du steigst nie zweimal in denselben Fluss. Die Grenzen der wissenschaftlichen Erkenntnis. Rowohlt, Reinbek bei Hamburg.

(3) Herder, J.G., 1926: Ideen zur Philosophie der Geschichte der Menschheit. Deutsche Buchgemeinschaft, Berlin.

(4) Loidl-Reisch, C., 1986: Der Hang zur Verwilderung. Picus-Verlag, Wien.

Idyllic romance.

